

Les sirènes de l'UDI troublent le MoDem



Le conseiller municipal d'opposition Childéric Muller semble avoir définitivement tourné le dos au MoDem. / PHOTO ARCHIVES LP

Childéric Muller n'était pas le seul élu MoDem présent lundi soir à un meeting de Jean-Louis Borloo à Marseille. Mais la présence à la tribune du conseiller municipal au côté du fondateur de l'Union des Démocrates et Indépendants (UDI) a eu le don d'exaspérer chez François Bayrou. "Nous condamnons fermement la présence d'un élu MoDem de Marseille au lancement de l'UDI dans les Bouches-du-Rhône. Nous rappelons qu'aucun partenariat n'est envisageable actuellement avec l'UDI", s'insurgent Jean-Luc Bennahmias, président départemental du MoDem, et Christophe Madrolle, secrétaire général adjoint. "L'UDI est un parti claire-ment de droite, ajoute ce dernier. Childéric Muller a fait une erreur politique majeure en parlant à la tribune d'un parti qui cherche à déshabiller le MoDem en le méprisant. Il sera sanctionné." Le ton a pour le moins surpris Childéric Muller. "Je n'ai fait que ten-

dre la main à l'UDI, se défend-il. François Bayrou a bien dit que les partenariats seraient possibles. Nous avons des proximités sur l'humanisme. Je suis toujours au MoDem, un laboratoire d'idées qui n'est cependant pas obligé d'être manichéen."

Après les départs, notamment, du vice-président départemental François-Xavier de Perretti qui a fondé son parti à Aix, ou de la Marseillaise Hélène Coulomb au PS, les vents se font violents et l'après-présidentielle et législative houleuse au Mouvement Démocrate. "Nous avons aussi de nouveaux adhérents, nous incarnons un espace indépendant au centre et au centre gauche," souligne Christophe Madrolle, conscient toutefois des difficultés à reconstruire en vue des municipales 2014. Un objectif sur lequel Jean-Luc Bennahmias s'est lui positionné, en s'invitant à des primaires ouvertes à gauche au sein de "la majorité présidentielle." **François TONNEAU**

CONFIDENTIEL

Jean-Claude Gaudin invite François Hollande en 2013

Profitant de son entrevue à l'Élysée avec d'autres maires des grandes villes, Jean-Claude Gaudin a glissé une invitation à François Hollande. Le sénateur-maire UMP de Marseille a convié le Président à lancer à ses côtés, le 12 janvier 2013, les festivités de l'année capitale européenne de la culture.

"Je veux remettre de l'ordre dans les dossiers"

Frédéric Cuvillier, ministre des Transports, aborde la L2 et la LGV Paca

En visite à Marseille, Frédéric Cuvillier, ministre délégué en charge des Transports, de la Mer et de la Pêche, se rend en fin de matinée sur l'échangeur de Frais Vallon afin d'y évoquer la rocade L2. Un projet sur lequel il entend s'informer et livrer quelques précisions. Dès hier, le ministre s'est aussi rendu sur le port où il s'est entretenu avec les responsables du GPMM (grand port maritime de Marseille) et de la SNCM. Avant de répondre en exclusivité aux questions de "La Provence".

La SNCM traverse une période difficile et doit composer avec l'accident survenu au Napoléon Bonaparte. Vous allez l'aider?

Je veux d'abord assurer de toute ma solidarité la population et les collectivités qui ont été touchées par les intempéries. Pour ce qui concerne le navire amiral de la SNCM, son accident ajoute à une situation difficile, c'est vrai. Mais je crois en cette entreprise. Je l'ai dit à Marc Dufour, le président de son directoire, je le dirais aussi aux syndicats que je vais rencontrer. Je n'ai pas de grande déclaration à faire aujourd'hui, mais si cette entreprise est face à des défis, elle a aussi des atouts. Je pense qu'il faut que le cadre juridique des relations avec la Corse évolue. J'ai aussi le souci de faire évoluer le dialogue et la concertation.

L'État va jouer son rôle?

L'État qui détient 25% du capital de la SNCM est un actionnaire minoritaire. Mais ce n'est pas en terme de poids qu'il faut répondre. C'est plutôt en terme d'impulsion politique. Il faut accompagner l'emploi et parler compétitivité. À Boulogne, j'ai eu à traiter le dossier SeaFrance. Je ne veux pas qu'ici on dise: "vous n'avez pas tout essayé". Il y a des pistes de déve-



Hier, Frédéric Cuvillier (de face, à partir de la droite), a évoqué l'accident survenu au Napoléon Bonaparte avec Erik Lacoste, directeur de la flotte. À ses côtés, Marc Dufour et Jean-Claude Terrier. / PHOTO DR

loppement, il faut les regarder.

Vous allez sur le chantier de la rocade L2. Va-t-on en voir le bout?

Je suis venu à Marseille inconnu de cet été et j'ai échangé avec plusieurs élus, dont Marie-Arlette Carlotti. La rocade L2, c'est l'illustration d'une absence de volonté. Le 6 septembre dernier, dans le cadre du comité interministériel consacré à Marseille, le Premier ministre a indiqué que les transports figurent au rang des priorités. J'ai missionné de sortir ce dossier de l'impasse. Ma venue ici est la première d'une série pour qu'on aboutisse. Début 2013, nous entrerons dans la phase finale de consultations. Avec les collectivités locales qui participent, il sera question des financements. Après quoi les travaux vont débuter. Les plus optimistes estiment que la rocade complète sera achevée en 2016. Mais le raisonnable, c'est plutôt

2017. Je suis là pour qu'on finalise un projet cohérent.

Votre avis sur le tramway d'Aubagne, déconnecté de Marseille?

Il faut permettre à Marseille de jouer son rôle de seconde ville de France. C'est un pôle majeur. Il faut se concerter, partager une vision du territoire.

Justement, à propos de vision, comment voyez-vous l'avenir de la LGV Paca?

Là aussi il faut remettre de l'ordre dans ce dossier. Le problème est qu'on a voulu tout faire en même temps: le TGV et les TER. Quand j'écoute radio SNCF, je vois bien qu'il y a des problèmes ici. La priorité, c'est la qualité des liaisons au quotidien. Pour ce dossier, il y a peu de financement et le tracé des métropoles du sud est peu finalisé. En plus, il ne fait pas consensus. Cela mérite qu'on reprenne

les choses d'une manière différente. J'ai demandé au préfet Hugues Parant de refaire un point sur les attentes et les volontés, il faut hiérarchiser. Il est compliqué de faire le TER et le TGV, c'est le TER d'abord. Il faut d'abord répondre au quotidien. On a trop sacrifié à la grande vitesse. Si on ne modernise pas notre réseau national et régional, on ne parviendra pas à sauver le rail. Pour cela, Réseau ferré de France a 2 milliards d'euros.

Pour le port de Marseille, quelle est votre priorité?

Il faut renouer avec la compétitivité. Cela suppose des liaisons avec l'interland et des investissements. L'État va d'ailleurs apporter 45 M€ pour le terminal combiné de Mourepiane. Mais je rencontrerai les dirigeants des Grands Ports Maritimes le 27 novembre afin d'évoquer l'aspect compétitivité.

Recueilli par Jean-Luc CROZEL

Le ministre se penche aussi sur le survol des avions

Profitant de sa venue à Marseille, le ministre des Transports se rendra, en fin d'après-midi, dans les quartiers Nord de la ville à l'invitation du député socialiste Henri Jibrayel.

L'occasion pour Frédéric Cuvillier de rencontrer les responsables des comités d'intérêt de quartiers du secteur qui évoqueront le problème récurrent du survol de l'Estaque par les avions qui vont atterrir à l'aéroport Marseille-Provence. Autre secteur de Marseille impacté, Endoume.

Le gouvernement précédent, par la voix de son ministre des Transports, Thierry Mariani, avait assuré le parlementaire socialiste que l'État allait modifier la trajectoire des avions

(La Provence du 5 décembre 2011).

Visiblement, à ce jour, rien n'a réellement changé... sauf la grogne des riverains qui continuent à supporter ces survols parfois bruyants.

Le ministre des Transports actuel écoutera longuement les responsables des CIQ, leur expliquant aussi que la direction générale de l'aviation civile travaille sur le dossier.

Un décret serait en passe d'être signé au plus haut sommet de l'État afin que ces trajectoires soient réellement modifiées.

Henri Jibrayel avance même, "qu'au plus tard l'été prochain" le changement sera intervenu pour plus de 30 000 habitants qui, depuis 1997, subis-

sent des nuisances sonores à cause de ces gros zincs qui passent à 600 mètres au-dessus de leur tête.

Aussi, cet après-midi, ils attendent des réponses. Suivies de faits concrets.

Éric ESPANET

Participer à un Essai Clinique sur une nouvelle thérapie pour le cancer de la prostate

Nous recrutons des hommes ayant un diagnostic de cancer de la prostate à faible risque et qui n'ont pas été traités préalablement pour cette indication.

Votre taux de PSA est inférieur à 10ng/ml et vous disposez d'un rapport de biopsie disponible datant de moins de 12 mois.

Si vous répondez à ces critères et souhaitez obtenir plus d'informations, merci de contacter: 00 800 52 26 52 26 (appel gratuit)

936225

Chez LM GERARD

DEUX ARTICLES ACHETES AVEC POINT ROUGE

LE 3ème GRATUIT*

* voir conditions en magasin

90, av. de Mazargues St-Giniez
Marseille 8e - Tél. 04.91.715.931
www.lmgerard.com

931849

CLIMATISATION REVERSIBLE

934176

Une solution de confort
Été/Hiver
pose en 24h

A PARTIR DE 60€ par mois

CREDIT TOTAL

Logements et commerces

FRANCE CLIMATISATION
112, rue Sainte - MARSEILLE 7^e - www.france-climatization.fr

DEVIS GRATUIT - 04.91.33.88.33

RETROUVEZ VOTRE MENSUEL IMMOBILIER:

Plus de pages, d'infos, de conseils, d'offres et toujours GRATUIT !

dès le 07 novembre

PANORAMA DE L'IMMOBILIER

laprovence-immo.com

LE MAGAZINE IMMO DE MARSEILLE ET SA REGION

N°47 - 3 OCTOBRE 2012

ZOOM
Deux quartiers marseillais: Lodi et Bompart
Une commune des Bouches du Rhône: Les Baux de Provence

Les notaires vous informent sur :
La colocation
Les conditions suspensives d'un prêt immobilier
Evaluer un bien immobilier

A SAINT JEAN (PROCHE MARTIGUES)
"LES JARDINS DE LOUIS LE VILLAGE"

24 NOUVELLES VILLAS du T3 au T5 clés en main

PREMIERE VENTE DE 229 900 €

45 000 Exemplaires dans les Bouches-du-Rhône :
Mis à disposition dans les parkings, et distribués au Tunnel Prado Carénage et auprès des abonnés de La Provence